

Centre de la région d'élevage, Calgary possède en outre de vastes entrepôts et abattoirs; le commerce d'animaux s'y fait sur une large échelle, et les arrivages incessants de troupeaux considérables, amenés de la prairie par les légendaires cowboys, vêtus de cuir et montés sur des chevaux à demi sauvages, lui donnent à merveille le cachet typique des villes de l'Ouest américain.

C'est à Calgary que les immigrants, désirant se livrer exclusivement à l'élevage, doivent établir leur base d'opérations.

QUATRIÈME PARTIE

COMMENT S'ÉTABLIR.

Conseils pratiques.

D'après ses goûts, son capital, notre futur colon a opté pour la culture ou l'élevage. Il a étudié les différentes contrées qui se prêtent le mieux à ce qu'il veut entreprendre. Sans crainte de perdre son temps, il a visité, étudié, et surtout il a "pratiqué"; c'est-à-dire que pendant quelques mois, il a fait son apprentissage sur une ferme ou un ranch canadien. Alors il est mûr pour trouver l'emploi de son capital, mis sagement en banque, pour se défendre de tout emballement.

Nous examinerons d'abord la situation du colon qui se destine à la grande culture et qui dispose de capitaux variant de 20 à 60,000 francs. Nous le supposons s'établissant en prairie, c'est-à-dire sur terrain non boisé.

Et tout d'abord, prions-le de ne point dédaigner le homestead. La concession du gouvernement n'est pas l'aumône d'une terre de qualité médiocre; elle est la prime loyale à une collaboration honnête, dans l'oeuvre de développement du pays.

Donc, notre colon pourra visiter les régions où se trouvent encore de ces terres, et lorsque elles seront proches du chemin de fer, c'est-à-dire dans un rayon de